

Le chœur

- 1 A gauche, le faux retable en trompe-l'œil mérite une attention particulière, car, très bien restauré, il est d'une grande beauté.
- 2 Les croix de consécration, rouges, au niveau supérieur, datent d'une première consécration de l'église en 1486, après sa reconstruction. Les autres croix, blanches sur fond rouge, nous disent qu'elle a été à nouveau consacrée, probablement après d'importants dégâts, vers 1657.
- 3 Trois statues méritent l'attention : le monumental saint Christophe, taillé vigoureusement dans la masse d'un tronc d'arbre ; les deux statues de facture plus délicate qui entourent le retable du maître-autel : la Vierge à la pomme de pin et saint Jean-Baptiste. On peut voir aussi deux autres statues : un saint non identifié et saint François de Sales.
- 4 Les fausses tentures derrière l'autel sont plus tardives. Comme celles de la nef centrale, elles sont probablement postérieures à la Réforme qui a touché la région à partir de l'essor du Calvinisme au début du XVI^e siècle. François de Sales, le grand saint né à quelques kilomètres d'ici (Thorens Glières), s'est opposé à cette évolution et a ainsi maintenu la Savoie dans le giron de l'Église catholique.

La chaire

- 5 La chaire a été créée vers 1690-1700. Elle est inscrite aux Monuments Historiques depuis 1976.
- 6 Le tableau au-dessus de la chaire représente le Christ au Mont des Oliviers. Il est directement inspiré d'un tableau peint par Fransesco Trevisani en 1696. L'original se trouve à Rome dans l'église *San-Silvestro in Capite*. On se demande comment notre artiste, probablement d'origine piémontaise, a pu avoir connaissance de l'original, à une époque où les transports étaient ni faciles ni rapides !

La chapelle sud

- 7 La chapelle sud, appelée Pierre et Paul, sur le côté opposé à la chaire a aussi quelque chose à nous dire de l'histoire. Au XV^e siècle, à l'origine de cet édifice, nous étions encore au Moyen-âge dans une société dirigée par les Seigneurs, les évêques et les monastères sous l'autorité des Ducs de Savoie. Il y a à Argonnex (orthographe de l'époque) un Seigneur Pierre de Monthouz du Barrioz. C'est lui qui fait construire une chapelle privée pour en faire le tombeau familial, fonction remplie jusqu'à l'extinction de la lignée des Comtes de Monthouz en 1849 (voir plaque posée en 1689 par Christine de Monthouz à la gloire de la famille comtale).
- 8 Le tableau au-dessus de l'autel explique le nom de la chapelle.
- 9 Sur les vitraux, remarquer les clés de saint Pierre et l'épée de saint Paul (photo au dos).



Depuis l'an 1400, date de sa reconstruction après un incendie, cette église a accompagné la foi et la vie des habitants de ce village. Une restauration, commencée en 1980, a fait réapparaître des décors peints, témoins partiels des soins apportés au fil des siècles par les paroissiens pour son embellissement. Lorsque le Concile de Trente a lancé la *Contre Réforme*, il a été acté, entre autre, celle de décorer richement les églises pour faire contraste avec l'austérité des Temples protestants. C'est le début de l'art baroque qui a inspiré l'art religieux, particulièrement en Europe et, dans un style plus rustique, nombre d'églises et de chapelles savoyardes. L'église d'Argonay a certainement suivi ce mouvement général. Ce dépliant vous propose une petite visite guidée des lieux. Les plus curieux pourront s'amuser à chercher dans les décors du chœur un petit Lucifer placé parmi les angelots

par un peintre facétieux. Certaines œuvres sont beaucoup plus récentes. Elles traduisent le talent d'artistes contemporains : les stalles du chœur sculptées par Constant Demaison en 1954 ; le décor du médaillon au plafond de la nef centrale, créé et peint par Nadège Delaruelle (Paris) en 2007 ; la statue de saint Christophe en marbre blanc-bleu de Maurienne au dessus du porche d'entrée (1998) et la colombe de la chaire (2008), réalisées par un sculpteur de Veyrier du Lac, Michel Baillot. Ces œuvres n'ont pas encore la patine des siècles mais elles méritent néanmoins votre attention. Vous reconnaîtrez parmi les autres statues : saint Antoine, saint Joseph, saint François de Sales, sainte Thérèse de l'enfant Jésus, une statue de Notre Dame de Toutes Grâces (installée en 1780). Nous espérons que vous aurez pris plaisir à cette visite et que ces quelques informations auront répondu à quelques-unes de vos questions.